

événement
Le surréalisme
à un siècle

enquête
Comment
remeubler
notre
patrimoine

collection
De Raphaël
à Caravage,
les chefs-
d'œuvre
Borghèse

A surrealist painting featuring a nude woman in the foreground, her body rendered in soft, realistic tones. She is holding a large, white swan with a long, orange beak. The background is a landscape with blue and green hues, suggesting a dreamlike or otherworldly setting. The overall style is characteristic of Surrealism, blending naturalistic elements with fantastical imagery.

Les
100 expos
de la
rentrée



Exposition à Paris : inconnu en France, un « prince » de la peinture suédoise triomphe au Petit Palais

L'exposition inédite du Petit Palais révèle dans toute son ampleur la carrière de Bruno Liljefors. Surnommé « le prince des animaliers », il a consacré l'essentiel de son œuvre aux animaux sauvages, observés dans leur environnement naturel.

Une centaine d'œuvres, peintures, dessins et photographies retracent la carrière de Bruno Liljefors (1860–1939), grande figure de la scène artistique [scandinave](#) de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. À voir au [Petit Palais](#) à partir du 1er octobre et jusqu'au 16 février 2025. Pour les Suédois, il est le « B » du fameux trio ABC réunissant, par l'initiale de leur prénom, les trois gloires de la peinture nationale, Anders Zorn, Carl Larsson, Bruno Liljefors. En France, bien qu'il ait exposé au Salon dès sa jeunesse, il restait un parfait inconnu jusqu'à aujourd'hui. Après les expositions Larsson en 2014 et Zorn en 2017, voici le retour en gloire à Paris de Liljefors et de son fabuleux bestiaire.

Une colonie d'artistes

C'est dans les environs d'Uppsala, sa ville natale, alors environnée de vastes étendues sauvages, que l'enfant découvre les beautés de la nature. Dessinateur précoce, il s'inscrit à l'Académie royale de Suède en 1879. Contestant comme son camarade [Zorn](#) l'enseignement traditionnel, il se range du côté des Opposants, partisans d'une peinture nouvelle. Il poursuit sa formation en Allemagne auprès d'un peintre animalier et voyage en Italie.

Avant de rentrer en Suède, il fait halte en France dans la colonie d'artistes nordiques qui s'est formée à Grez-sur-Loing, au sud-est de Paris. Sa vision s'enrichit alors de l'influence des peintres de [Barbizon](#), des impressionnistes et surtout des naturalistes tel Bastien-Lepage, comme en témoigne son poétique portrait d'Anna, sa première épouse (1885).

Un chasseur à l'affût

Il est impatient de mettre toutes ses nouvelles ressources au service de la représentation de la nature suédoise. Fils d'un marchand de poudre à fusils, il avait été enfant initié à la chasse. Et ce sont les techniques d'approche des chasseurs qu'il met à profit pour approcher au plus près le gibier dans son habitat naturel : il se camoufle, fabrique des affûts pour s'y cacher. Acrobate, il grimpe aux arbres et surprend au nid les balbuzards pêcheurs... Il s'aide également de la photographie qu'il pratique avec brio.

En immersion

Scénographiée par Cécile Degos, l'exposition conçue par Sandra Buratti-Hasan, conservatrice du patrimoine, musée des beaux-arts de Bordeaux, et Carl-Johann Olsson, conservateur des peintures XIXe du Nationalmuseum de Stockholm, partenaire du Petit Palais, propose une véritable plongée dans l'art de Liljefors. Marqué par le japonisme qui lui inspire des compositions hardies, et par le naturalisme, il installe ses représentations scrupuleuses des animaux dans des paysages peints avec une grande liberté de touche. Ici des empâtements, là des effets de grattage avec le manche du pinceau...